



Chapitre 2 : Chapitre 1

Par ReshaTsubaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Flynet - All around me : <https://www.fanfictions.fr/1484738.html>

Taru se réveille en sursaut. Elle respire ses esprits durant plusieurs minutes, respire le plus profondément possible, tend et passe une main sur son front, comme on le ferait pour prendre sa température.

Encore ce rêve. Cela faisait bien une dizaine de fois que ce rêve ou plutôt cauchemar, le dérangeait dans son sommeil depuis un an. Il était devenu de couleurs, à l'exception du sang du conducteur de la voiture. Elle ressentait parfaitement la détresse du passager, toutes ses émotions, et venait même parfois à en penser que c'était elle-même. Or, concrètement, elle n'avait aucune idée de l'identité du jeune homme. Il était sans visage.

Taru avait commencé à se poser des questions au bout de la troisième fois où ce rêve l'avait poursuivie la nuit. Qui était cet homme ? S'était-il passé quelque chose comme cet accident, un an plus tôt ? Elle avait passé une semaine à l'hôpital après être tombée dans les escaliers, mais c'était tout. Aucun souvenir d'accident roulant.

D'ailleurs, elle ne voyait absolument pas qui pouvait jouer le rôle du jeune homme. Son frère ? Impossible. Il ne conduisait pas. S'était-il avéré toujours républicain que les voitures étaient dangereuses et lui avait fait promettre de ne jamais essayer d'en conduire une. Il avait bien poussé son frère de grand frère à l'extérieur. Il fallait quand même dire qu'il avait quatre ans d'écart, et devait s'agiter bien vite après sa naissance avant de le marquer.

Taru ne se souvenait plus du visage de ses parents. Leur mère, Tereza, était décédée en accouchant et leur père, Hasekava, avait rendu l'âme trois ans plus tard. Son frère, lui, était parti trois ans plus tôt. Elle avait à présent de sept ans et n'avait plus aucun parent. C'était Rika, la fiancée du défunt Saitoh, qui prenait soin d'elle depuis plus d'un an.

En toute normalité de toute façon, elle présente cette nuit-là. Elle était partie pour une affaire à l'autre bout du pays et ne se souvenait de rien. Sachant parfaitement qu'elle ne se souvenait jamais, la jeune Kurabayashi se leva plus vite se servit une tasse de thé dans la cuisine en jetant un coup d'œil à l'horloge. Trois heures du matin. Les cours commencent à huit heures, il fallait qu'elle soit le temps japonais.

La brume s'élevait sur le paysage puis s'élevait la silhouette qu'elle regarda d'un œil distrait, songeant à ce rêve. C'était la première fois depuis trois mois qu'elle le faisait. Elle avait pensé en être enfin libérée, pourtant il avait fallu qu'il revienne. Elle avait beau se consacrer à son école, elle ne comprenait rien : il n'y avait aucun rapport avec sa vie.

Le docteur qui la soignait régulièrement depuis un an lui avait raconté que sa chute dans les escaliers lui avait sans doute fait penser à la mort de ses parents ainsi que son frère et qu'elle était persuadée inconsciemment que l'homme avec laquelle elle se faisait subtiliser un sort tragique.

Pour être exacte en fait. Pour être précise elle que tout ce qu'il lui demandait était d'être honnête et pas de mentir. Pourquoi avait-elle eu besoin de mentir par une voiture à quatre roues devant l'école une fois. Mais pourquoi avait-elle eu besoin de mentir à ce sujet ?

Taru soupira. Elle demandait à ce qu'on lui prescrive des somnifères la prochaine fois, car elle s'envoyait régulièrement et refusait de se laisser tromper par ce rêve. Elle ne savait même plus qui en penser : devait-elle y voir un message caché ? Sans doute, puisqu'il était récurent. Cependant elle le prenait au sérieux ? Elle n'en avait aucune idée...

L'ultime retour dans sa chambre après avoir débarrassé sa tasse de thé puis baissé son livre qu'elle commença à lire, toujours distraitement. Le jour suivant le rêve, elle ne parvenait jamais à se concentrer. Pratique en cours. Elle n'y pouvait pourtant rien, et donnait tout pour s'en débarrasser, ou pour que ses questions ne passent pas sans réponse : pourquoi avait-elle le sang étalé de couleur ? Qui était cet homme ? Quel était cet accident ? Quand ? Où ? Comment ?

Taru roula sur le dos en faisant le plié d'un air vide. Rien n'avait changé depuis qu'elle a ce sujet. Si au moins elle connaissait l'identité de cet homme, elle pourrait lui demander des réponses. Mais aucun indice ne le rapprochait de la vérité. Elle ressentait dans un brouillard total.



Si elle le regardait, le reconnaissait-elle immédiatement ? Et si elle regardait, venait-elle à nouveau ce rouge dans ce monde sans couleur ? Et si cet homme était mort ? Ou, peut-être était-ce un rêve prémonitrice. Elle avait vaguement l'impression de voir un portrait qu'elle possédait insensiblement, et si elle était responsable d'en obtenir le motif, elle de savoir s'il était juste vivant. Peut-être ne pouvait-elle pas prendre de tels détails.

Si c'était un rêve prémonitrice, il était réel en avance et semblait instantané. Le conducteur paraissait proche d'elle. Toutefois, Tera avait beau se couvrir le visage, elle ne ressentait de tels sentiments envers aucun homme, ne sentait-elle son débit fier. Elle n'avait de toute façon jamais été amoureuse, alors son regard dans son rêve la perturbait un tant soit peu.

L'habituée soupira. Combattre à la tournante n'obligeait pas à changer rien. Pendant tout mois, elle était parvenue à filtrer de son esprit. Pourquoi venait-il à présent ? Vaguer, bien sûr que non, ce genre de rêves survenaient n'existant pas... Ce cauchemar était bien plus désagréable un jour et cessait finalement de la tracasser. Ce n'était qu'une question de temps.

Satisfait de sa conclusion, Tera écoute de la musique, le tout pour ne pas réfléchir. Si elle ne regardait pas son cerveau s'éclairer, il semblait toujours à cet instant. Il faut qu'elle se boume le film jusqu'au petit matin où le soleil prendrait le relais. Elle n'était franchement pas d'humeur à rêver, de toute manière elle était toujours présente lors des examens.

Les premières nuits, elle avait regardé ou envoyé des messages à ses amis qui dormaient, malheureusement pour eux. Puis, elle n'était jamais coupable de les déranger au beau milieu de la nuit et avait décidé de prendre sur elle et de prétendre de s'être fait aucun cauchemar de la sorte si on lui posait la question. Elle ne savait pas pourquoi, mais elle n'avait jamais pu parler. Elle devenait violente, sans comprendre la raison pour laquelle elle parlait son sang-froid. Sans doute parce qu'elle était déboussolée dans cette maison. C'était la conclusion à laquelle elle était arrivée.

Tera n'en avait plus toujours à l'âge non plus. Sa famille ne pouvait de toute évidence pas l'avoir plus dans son tourment et ne pouvait que rester là à l'écouter patiemment. Elle était toujours déborder par le travail, la jeune Kumbayashi avait donc décidé de s'écarter à son tour de ses problèmes. Grâce à l'ancienne fiancée de son frère, elle pouvait manger et être logée sans trop se soucier. Elle lui en était reconnaissante et faisait donc tout pour ne pas être dans son chemin.

C'était durant ces nuits-là que Tera se sentait la plus seule. Personne ne se trouvait à ses côtés, elle avait vaguement l'impression de ne pas être comprise, comme si quelqu'un le pouvait. Comme si une personne, quelque part, était en mesure de la rassurer...

Elle regardait tristement Lire des histoires romantiques ne l'intéressait pas. L'histoire était avec qui on partage un lien spécial durant toute sa vie... Quelle blague. Plus d'habitués de son âge attendaient avec impatience que le prince charmant vienne, alors que jamais il n'apparaissait. Une fois des Rapteurs ne leur apportent assurément rien de bon au final...

Elle se tracassait pour rien. C'était sans doute la dernière fois que ce rêve troublerait son sommeil, il était inutile de continuer ces pensées. Elle avait des choses plus importantes à faire, comme réussir ses examens.

Chaque journée suivait son cours. Tera était toujours plus ou moins renfermée. Elle avait le départ des contacts avec les autres élèves de son école ou plus particulièrement de sa classe et mettait ensuite à son bureau à réfléchir. Ses cours passaient tranquillement, sans trop de soucis. Ses amis avaient plus ou moins compris qu'elle n'était pas d'humeur à s'amuser avec eux et la laissaient en paix, jusqu'à ce qu'elle se décide à aller vers eux.

Déterminée à passer un peu de temps à la soirée lorsqu'elle annonçait la pause du midi révisait, l'habituée brève prit son déjeuner puis se dirigea vers l'habitué. Il faisait bon, cela lui faisait du bien de manger à l'habitué, histoire de ne pas penser à ce rêve. Enfin, à bien y réfléchir, elle n'y songeait pas tellement. C'était juste qu'elle avait du mal à se concentrer sur quoi que ce soit.

Inutile. C'est évident, tout ça, c'est inutile. Tera ne remplace pas la personne qu'elle voulait. Sans même regarder cette personne dans les yeux - elle n'y arrivait pas - elle se relevant néanmoins des épaules puis s'éloigna. Vider qu'en plus d'être malade, elle en perdait ses bonnes manières. Mais pourquoi n'était-elle pas réussie à lever les yeux vers cette personne ? Elle avait déjà deviné qu'il existait un homme de grande taille et le pensait, pourtant ce n'était pas une explication valable. C'était comme si son esprit faisait emphatique de la regarder. Y avait-il un lien avec ses soucis actuels ?

Voyager enfin, elle en devenait personnelle. Il fallait auparavant qu'elle se calme. Pourquoi se mettre dans des états paniques pour un accident aussi mineur ? Kumbayashi soupira longuement puis s'éleva sur un coin d'épave au sol où elle débatta son sac contentsment son repas. C'était gentil, elle avait ses baguettes puis mangera tranquillement son riz, espérant que ses pensées s'endormiraient bien vite.

Tenant une bouffée de sa cigarette, l'homme était le jeune fils du regard. La cigarette associée à son uniforme marqua en partie ses yeux avec l'ombre profonde. Il regardait pas de la moindre chose, n'avait assurément pas pu. Il avait de manière au milieu de l'air, ne pouvait le quitter du regard.

Il ne savait pas comment réagir, il avait pensé que tout se passerait autrement. Il aurait dû être plus attentif et décaler le chemin. Pourquoi avait-il fallu qu'il tombât sur elle ? Et comment devait-il interpréter sa réaction ? Ce n'était pas du tout ce qu'il avait envisagé. Il avait pensé que les choses se dérouleraient autrement. Durant cette année, que n'était-il passé ?

Dans un état de nervosité, il regarda une bouffée de sa cigarette, sans se rendre compte qu'il levait les yeux. C'est gentil regard, il n'a pas pu tenir plus longtemps avant de rebrousser chemin. Il y avait tout simplement une explication. Elle ne levait même pas regard, peut-être était-ce la raison.



Pourquoi se cherchait-elle encore avec lui ? Elle avait tout fait pour lui. C'était évident. Lui en avait eu assez, même en se disant qu'elle n'était pas sa fille. Il ne méritait pas d'être pardonné. Pourtant, elle lui avait tout fait pour lui. Après avoir attendu, il était revenu. Il avait tout attendu, car même si elle n'était pas devenue comme prévu, il ne savait pas à quel point.

Elle n'avait absolument pas changé. Ses cheveux étaient un peu plus longs et il lui semblait bien qu'elle avait un centimètre de plus, certes, mais en tous cas elle était toujours aussi belle.

Il n'était pas prêt pour le moment. Il fallait qu'il retrouve son plein avant d'entrer en action. Pour le moment, mieux valait s'écarter...

À la fin des cours, les élèves se rendaient tranquillement dans leurs clubs afin d'y faire leurs activités du jour. Tera, ne participant à aucun d'entre eux, regardait calmement ses élèves en attendant son tour de la main. Les deux dernières heures de cours avaient été les plus difficiles. Elle avait même dû emprunter les notes de son voisin tellement elle avait eu du mal à suivre ce que disait le professeur.

Il fallait sérieusement qu'elle se rassure, elle se faisait peur à être aussi dure. Elle avait peut-être dû prendre une douche glacée ce matin, cela l'avait bien réveillée. Elle vérifia sur son portable si Rico ne l'avait pas appelée pour prendre des nouvelles puis quitta la salle.

Dans un coin de la cour, des élèves qu'on qualifierait aisément de délinquants juvéniles fumaient une substance quelque peu douteuse en se moquant des hommes couronnés. Tout en regardant l'une de leurs précédentes victimes, l'un d'eux remarqua Tera qui se dirigeait vers la sortie et décida de s'approcher un peu. Après quelques échanges avec ses amis, il était possible de les humilier, et se dirigerait-il pas aussi vers l'abandonnée qui ne se doutait de rien avant de les apercevoir.

Remarque quatre adolescents soupçonneux qui se dirigeaient dangereusement vers elle. Tera subitement à reprendre ses esprits. Tera détourna la tête et accéléra l'allure en direction de la porte menant vers la sue. C'était si elle qu'elle le voyait, elle serait morte en silence. C'était un autre côté, tous se trouvant dans leur club, nul n'était en mesure de lui venir en aide.

« Eh, tu viens d'arriver avec nous ? »

Elle tenta de les ignorer et se concentra sur la sortie. Il lui fallait de prendre le train, c'était une heure de pointe. Ils n'avaient pas l'habitude à ce moment-là. Elle avait subitement à la main quelque chose. La brève, d'un geste vif, tenta de se débarrasser de son emprise lorsqu'un autre la ferma le cou.

Il était dans l'encadrement de la porte, ils n'avaient pas essayé quelque chose... N'est-ce pas ? Et qu'est-ce qu'elle faisait là, elle saluait les cours ? Un deux lui avait tiré les bras, l'immobilisant ainsi. La peur s'empara soudainement d'elle : n'y avait-il donc personne ? Et pourquoi faisait-elle cela à elle, à elle ? Elle n'avait rien fait pour le maître. Elle tenta de se libérer de leur emprise, tentant de résister plus longtemps qu'elle, bien évidemment, ce qu'elle ne pratiquait même pas une activité sportive régulière.

Il était en tout quatre : un de chaque côté. Leur regard ne lui inspirait absolument pas confiance. Bien qu'elle ait une arme invisible, elle se doutait parfaitement de leurs intentions et cela ne lui plaisait absolument pas. Sa journée était déjà assez mauvaise comme ça, pourquoi fallait-il qu'elle fasse ainsi...

L'un des deux qui la tenait se retourna subitement à terre : l'homme l'ayant neutralisé posait son pied sur son visage, lui froissant une bouteille de sa cigarette. Sa cigarette recouvrait ses cheveux blonds. Tera avait du mal à apercevoir ses yeux. D'après son uniforme, il s'agissait du gardien de l'école.

« On dirait que j'ai oublié de nettoyer ça. »

L'homme porta une main à sa cigarette et bloqua de l'autre le coup de poing que tenta de lui asséner un autre des délinquants. En échange, il ne put s'écarter de main levée et se laissa tomber à terre en poussant des cris de douleur. Les deux autres haussèrent à l'appeler, à se jurer l'autre des précédentes victimes : cette fois valait-elle la peine qu'ils se blessent ? Absolument pas. Ils pouvaient en trouver une autre en cliquant des doigts, et de toute façon, celle-ci était complètement plate, et en conséquence pas très intéressante. Cela avait peut-être semé la panique sur le coup.

Les quatre jeunes délinquants s'éloignèrent plus vite que Tera ne l'avait jamais vu. Ils étaient vides avec cet employé de l'école. Il avait environ deux fois de plus qu'elle et possédait avec une vingtaine d'années. Elle ne l'avait jamais aperçu avant, il devait être nouveau. Elle avait du mal à regarder son visage, mais il semblait posséder un physique avantageux, et tous les coups les filles des autres classes étaient fustigés sur lui.

Tera ne comprenait pas pourquoi elle se sentait si nerveuse, le réconfort pour laquelle elle appréciait des difficultés à le regarder en face. Il était bien qu'elle le remercie, au moins, elle se regarda les doigts, sans oser le regarder, anxieuse, comme il était sur le point de continuer le travail des autres jeunes en fonction de sa réponse.

« Eh... M... Merci... »



L'homme ne répondit d'abord pas, tira une bouffée de sa cigarette puis acheta d'un vite malin qui ne lui inspira définitivement pas le moindre confiance. Sur qui était-elle encore tombée ? Son instinct lui indiqua de s'enfuir le plus vite possible, pourtant ses jambes ne l'écoulaient pas et restèrent figées au sol. Le gardien de l'école planta ses yeux qu'elle put enfin apercevoir dans les siens puis esquissa un sourire quelque peu malin.

« Tu penses que les gens se salubèrent toujours de petits mensges ? Le monde n'est pas aussi gentil que tu le crois. »

Cela s'annonçait bien de loin. Tu n'aurais pas dû te précipiter à l'extérieur, la silence autour qu'il imposait ne le rassurait pas du tout. Qu'est-ce qu'il lui demandait en compensation ? De l'argent ? Ou bien... Non, quand même pas... Mais enfin, dans quel monde était-elle tombée ? L'odeur de cigarette allongé ses tentacles qui ne l'accablèrent pas avec plus tendre que l'homme blond reprérent la parole.

« Si tu veux vraiment me rembourser, parle avec ton corps. »

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*